

FLASH

Communications Service
Suore Santa Famiglia di Bordeaux
Via dei Casali Santovetti, 58
00165 Roma, Italia
Tel: 0039. 06 66 500 71
Fax : 0039 06 66 41 14 70
Email: infoservice@sfbint.org
infoserv2@sfbint.org

No: 55

Mai 2022

Nouvelle situation au Sri Lanka

Chers membres de la Sainte-Famille,

Voici près d'un mois passé, depuis le premier flash concernant la situation au Sri Lanka, mois au cour duquel ont eu lieu dans le pays, des chaos et des tractions politiques.



Le Sri Lanka est confronté à la pire crise économique de son histoire. Les prix du carburant ont augmenté de près de 65%, les médicaments de 40%. Les prix des denrées alimentaires essentielles, comme la farine de blé ont également augmenté. Cela a obligé de nombreuses personnes à sauter des repas. Les longues files d'attente pour le carburant et l'essence continuent de s'allonger. À rai-

son de cette situation, des manifestations ont eu lieu dans un certain nombre de régions du pays. Le 19 mai, à Rambukkana (province de Sabaragamuwa), la foule a manifesté pendant environ 15 heures pour réclamer du carburant. Malheureusement, la police a tiré pour disperser la foule. L'un des jeunes hommes a été abattu, et quelques autres ont été gravement blessés.

Les manifestants ont gardé le même slogan, exigeant le départ du président et



du gouvernement. En réponse à ces demandes, deux frères et sœurs du Président, Basil et Chamal, et le neveu Nimal, qui occupaient des postes stratégiques au sein du gouvernement, ont démissionné ; mais pas le Président, ni le Premier ministre. Après cela, le Président Gotabaya a appelé l'opposition à rejoindre un gouvernement d'unité, mais elle a refusé. Aucun d'entre eux ne voulait travailler sous un gouvernement Rajapaksa. Néanmoins, le président a dû trouver 21 hommes pour un nouveau cabinet, qui a été contesté par la majorité des gens.

Pendant ce temps, les officiers sri-lankais, dirigés par le FMI ont demandé une aide financière urgente. Les gens espèrent un peu aux aboutissements de ce processus.

Le cœur de la révolution, le village de "Gota Go Home " (Gota va-t-en !) a marqué son premier mois de protestations par un bain de sang. Or, jusque-là, il s'agissait d'un site paisible et tranquille, avec beaucoup de créativité. Le "Gota Go Home Village" est en Galle face Green (jardin public du centre de Colombo). Il a été créé par

les habitants du Sri Lanka, qui se sont rassemblés ici d'une seule voix : "Gota Go Home". Malheureusement, le 9 mai, le premier ministre Mahinda Rajapaksa a utilisé ses hommes de main pour attaquer les manifestants pacifiques à Galle face. Ces hommes de main étaient tous à Temple Trees (résidence du Premier ministre) pour le soutenir et le supplier de ne pas démissionner. Après avoir rencontré leur chef, ils ont reçu des bâtons et des perches, et ont été conduits à Galle face, où ils étaient tous ivres. Ils ont brûlé les tentes et les huttes, battu les manifestants sans pitié. Les journalistes et tous ceux qui y étaient pour les médias, même les femmes et les enfants ont été frappés. Les vibrations positives, l'atmosphère pacifique ont été violées au Galle face. Il y a des preuves évidentes que, même la police ou l'armée n'a pas voulu arrêter les partisans du parti au pouvoir.

Après cette violence commanditée par le Premier ministre, le Sri Lanka était soumis à un couvre-feu national. L'une des mesures tant attendues eu lieu pendant cette période de confusion, le Premier ministre, Mahinda Rajapaksa, a démissionné en envoyant sa lettre de



démission à son frère le président Gotabaya. C'était une victoire partielle pour les manifestants, car leur véritable cible est le Président.

Cette violence brutale de la part du Premier ministre a fait 8 morts, dont un ministre du parti au pouvoir, et plus de 200 blessés.

C'est l'un des jours les plus tristes du pays, où les partisans du Premier ministre ont attaqué la population. Cela montre également qu'ils sont incapables de gouverner ce pays plus longtemps. Ils ont déjà perdu la confiance du peuple. C'est pourquoi, ils ont commencé à gouverner en utilisant le pouvoir militaire. Le Président a fait appliquer l'état d'urgence, accordant des pouvoirs étendus à la police. Les militaires ont commencé à empêcher les manifestants de se rendre au Galle face, mais les chefs religieux, les avocats et les professionnels ont assuré leur présence au Galle face peu après cet incident. C'était un grand soutien pour les manifestants frustrés. Aujourd'hui, le village "Gota Go Home" est à nouveau ressuscité. Les jeunes manifestants exigent que les forces de l'ordre rendent justice aux victimes, et punissent les auteurs de cette attaque cruelle - y compris l'ancien Premier ministre.

Les protestations de Galle face Green

étaient non violentes, elles demandaient un changement de système et, au président Gotabaya et au gouvernement de "rentrez chez eux". Cependant, dans le reste du pays, les personnes anti-gouvernementales n'avaient pas la même mentalité. Après avoir été frustrés par l'attaque planifiée à Galle face Green, des groupes dans d'autres endroits se sont déchaînés ; ils ont brûlé les bus qui étaient utilisés pour amener les partisans de Rajapaksa des zones rurales à Colombo. Ils ont brûlé plus de 50 maisons et bureaux de parlementaires, y compris le musée Rajapaksa, construit par Gotabaya Rajapaksa sur un terrain privé avec des fonds publics. Pour contrôler cette situation, le gouvernement a ordonné aux troupes d'ouvrir le feu sur toute personne qui pillerait les biens publics ou porterait atteinte à la vie. Il a également déployé des dizaines de milliers de membres de l'armée, de la marine et de l'armée de l'air pour patrouiller dans les rues de Colombo. Mais la foule reste devant le bureau du président Gotabaya, lui demandant de démissionner.

Malgré le couvre-feu, les manifestants continuent de se rassembler au "Gota Go Home Village" à Galle face. Alors que ces manifestations se déroulaient, l'ancien Premier ministre Mahinda Rajapaksa a échappé à la foule devant son

bureau, et s'est retranché dans une base navale à Trincomalee (province orientale) pour sa propre sécurité. Des personnes ont commencé à manifester près de la base navale pour lui demander de restituer l'argent volé avant de quitter le pays. Le tribunal de Colombo Fort Magistrate a interdit à l'ancien Premier ministre Mahinda Rajapaksa, aux anciens ministres Namal Rajapaksa et Jonston Fernando, et à 13 autres personnes de voyager. Deuxième fils de Mahinda Rajapaksa, Yoshitha s'était rendu à Singapour avec sa famille juste avant l'attentat de lundi.

Après deux jours, le couvre-feu a été levé dans tout le pays, mais il est toujours en vigueur de 14 heures à 6 heures du matin, et les élèves n'étudient pas. L'examen O/Levels 2021 prévu pour le 23 mai, reste incertain.



Comme si tout ce que les gens déplorent ne suffit pas, les choses pires continuent à surgir. Le Président Gotabaya a nommé un nouveau Premier ministre, Ranil Wickremasinghe, que lui-même lorsqu'il est arrivé au pouvoir avait promis de punir pour son incapacité à empêcher les attentats du dimanche de Pâques, et pour une escroquerie aux obligations de la Banque centrale dont Ranil Wickremasinghe est l'un des accusés. Représentant les chefs religieux, le

cardinal Malcom Ranjith et Omalpe Sobitha Thera se sont opposés à la décision du Président de nommer Ranil Wickremasinghe comme nouveau Premier ministre, mais ce dernier a prêté serment et a pris ses fonctions. Le nouveau cabinet sera également élu prochainement.

Le Sri Lanka connaît actuellement une grande frustration, mais il n'a pas perdu l'espoir pour l'avenir. Nous vous demandons sincèrement de garder notre patrie dans vos prières continues, afin que Dieu change les cœurs de ces dirigeants corrompus comme il l'a fait pour Pharaon. Dieu n'a pas fait disparaître la Mer Rouge, mais il l'a séparée, et a ouvert un chemin vers la Terre Promise. Ainsi, Dieu nous aidera certainement à trouver un moyen de surmonter cette situation problématique, et nous conduira vers une nouvelle terre promise : le Sri Lanka.



Avec amour

Sœurs de l'Unité de Colombo, Sri Lanka